

1.

Le personnage de Jean-Baptiste est à la fois sympathique et effrayant ! Sympathique, car il encourage les gens à faire le bien, et à s'abstenir du mal. Effrayant, car il annonce un Messie Juge : bientôt, il sera trop tard pour faire son examen de conscience et se tourner résolument vers le Dieu qui vient... Et puis, on a encore les paroles de Jean qui résonnent à nos oreilles (juste avant notre passage) :

Il disait donc aux foules qui venaient pour recevoir de lui le baptême : Vipères, qui vous a montré comment fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits dignes du changement radical, et ne commencez pas à vous dire : « Nous avons Abraham pour père ! »... Car je vous dis que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Maintenant déjà la hache est prête à attaquer les arbres à la racine : tout arbre donc qui ne produit pas de beau fruit est coupé et jeté au feu.

Eh bien, je vais essayer de vous le rendre **tout à fait** sympathique, Jean-Baptiste ! Car enfin, voilà quelqu'un qui croit suffisamment entre l'être humain pour appeler le peuple tout entier à la repentance, sans exclure d'emblée les plus éloignés de la pratique religieuse, ou les plus compromis avec la puissance païenne occupante. Peu lui importe qu'on soit collecteur d'impôts ou soldat --ces deux corps de métier étant placés sous la coupe des Romains et profitaient généralement de cette situation pour abuser de leurs prérogatives !

Jean-Baptiste est quelqu'un d'austère, mais ses exigences envers les gens du peuple n'ont rien d'excessif. Elles paraissent même mesurées, et plutôt acceptables par tout un chacun. Ainsi, partager ses habits ou sa nourriture avec ceux qui en sont dépourvus, ne va pas au-delà d'une solidarité élémentaire entre riches et pauvres. Juste un non à l'exclusion sociale des plus pauvres, et à l'indifférence envers les plus démunis.

Les collecteurs d'impôts peuvent garder leur emploi, mais doivent se limiter à ce qui leur a été prescrit. De même les soldats : ils ne doivent pas faire usage de la menace ou de la contrainte pour obtenir ce qu'ils veulent des gens.

2.

Somme toute, Jean-Baptiste, sous sa mine sévère et son air intraitable, est plutôt un humaniste qui croit que n'importe quel être humain possède un fond de bienveillance et de générosité envers les autres. En d'autres termes, si « l'arbre produit des mauvais fruits », des fruits gâtés, ce n'est pas que **l'arbre** est intrinsèquement mauvais, mais plutôt qu'il s'est laissé aller à quelque dérèglement, il a dévié du droit chemin... si tant est qu'un arbre puisse se déplacer et se tromper de chemin !

On est quand même assez loin du pessimisme de nos pères fondateurs, les Réformateurs, en ce qui concerne la nature humaine. Voici la confession des péchés de Calvin / Théodore de Bèze.

*A L'aveu du péché*

Seigneur Dieu, Père éternel et tout-puissant  
nous reconnaissons et nous confessons  
devant ta sainte majesté  
que nous sommes de pauvres pécheurs.  
Nés dans l'esclavage du péché,  
enclins au mal,

incapables par nous-mêmes de faire le bien,  
nous transgressons tous les jours et de plusieurs manières  
tes saints commandements,  
attirant sur nous, par ton juste jugement,  
la condamnation et la mort.

### *B Le repentir et la demande de pardon*

Mais Seigneur, nous avons une vive douleur de t'avoir offensé ;  
nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une vraie repentance ;  
nous recourons à ta grâce et te supplions de nous venir en aide  
dans notre misère.

Veuille donc avoir pitié de nous,  
Dieu très bon, Père miséricordieux,  
et nous pardonner nos péchés  
pour l'amour de Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur.

### *C Le renoncement au mal et la sanctification par l'Esprit Saint*

Accorde-nous aussi et nous augmente continuellement  
les grâces de ton Saint-Esprit,  
afin que, reconnaissant de plus en plus nos fautes,  
nous en soyons vivement touchés,  
nous y renoncions de tout notre cœur,  
et nous portions des fruits de justice et de sainteté,  
qui te soient agréables, par Jésus-Christ notre Seigneur, Amen.

Pour Jean-Baptiste, même s'il a porté des fruits aux trois quarts pourris, un arbre peut se réformer et se mettre à porter des beaux fruits. Cet optimisme envers la nature humaine s'ancre dans l'affirmation biblique que la création est fondamentalement bonne. Penser que la nature humaine est seulement « à moitié bonne » serait faire porter au Créateur la responsabilité des fruits abîmés, gâtés ou corrompus produits par les êtres humains... Et du même coup, exonérer les êtres humains du mal qui se commet sur la terre !

## 3.

Nous ne devons pas oublier que la conception de l'être humain des Réformateurs est avant tout **relationnelle**. Le **péché** est un état de séparation ou d'éloignement entre les êtres humains et Dieu, leur créateur. Les Réformateurs appartiennent au courant augustinien qui a durci la réalité du péché, jusqu'à en faire une seconde nature qui peut recouvrir presque entièrement la nature originelle.

Nés dans l'esclavage du péché, enclins au mal,  
incapables par nous-mêmes de faire le bien.

Mais les mots à souligner ici sont : par nous-mêmes. Cela reste une histoire de **relation** entre le Créateur et les créatures que nous sommes. Le **protestantisme** ne va pas jusqu'à douter de la bonté de la création, dont nous faisons partie ! Il insiste en revanche sur l'impossibilité de l'être humain, par ses seules forces, de se hisser au-dessus de sa condition péchéresse. Il ne peut être sauvé du péché que par une intervention extérieure, celle de Dieu en Jésus-Christ, moyennant justement la foi en Jésus-Christ.

Pour Jean-Baptiste, les choses ne sont pas aussi tranchées. Il lui suffit que le peuple de Dieu amorce un retour vrai et sincère vers son Dieu. Le baptême de Jean, à la différence des bains ou ablutions

pratiquées par les Pharisiens, par exemple, est un **baptême unique**. Il signifie l'entrée de l'être humain tout entier, corps, âme et esprit, dans une démarche de retour vers Dieu. En prévision de la venue du Règne de Dieu, en la personne de son Messie.

Le **baptême d'eau** appelle l'être humain à faire un bilan instantané de sa relation avec Dieu, et à s'engager sur la voie d'un rapprochement. Ce baptême crée une situation relationnelle différente. Il est en somme un acte de soumission volontaire à l'exigence de vérité et de sincérité envers Dieu. A partir de là, le Jugement à venir n'est plus à redouter. La rencontre avec Dieu étant consentie, et même désirée, son jugement n'est plus à redouter. Tant il est vrai que bibliquement, le **jugement** n'est pas autre chose que l'envers de l'**amour** de Dieu. Le visage de colère et de réprobation que le Dieu d'amour tourne vers ceux qui font le mal. (On est toujours dans le relationnel).

### Conclusion

Alors, remercions Jean-Baptiste d'avoir peut-être fait bouger nos idées reçues sur le péché, le jugement, qui sont avant tout une histoire de relation. Et sur la conversion, qui est avant tout un changement intérieur, un changement de cap spirituel dans la manière de mener notre vie. Le message de Jean-Baptiste, pour Luc en tous cas, est une stimulation et un encouragement très pragmatique à faire le bien qui est à notre portée --et ne pas faire le mal, qui est, lui aussi, trois fois hélas, à notre portée.

Pour résumer, on pourrait dire que la problématique pour l'être humain ne consiste pas à pas à devenir qqn d'**absolument bon**, qui ne porterait que des beaux fruits... Elle se ramène au problème déjà bien assez grand... d'être qqn de *suffisamment bon* pour pouvoir porter au moins quelques beaux fruits !

o o o

Puisque nous sommes capables de faire la différence entre le bien et le mal qu'on nous fait, pourquoi serions-nous incapables de faire la différence entre le bien et le mal que nous faisons aux autres ?!!

Quand on a dit cela, on a pas résolu le problème de **l'attraction du mal** qui, chez beaucoup d'êtres humains – hier comme aujourd'hui, et probablement encore demain, paraît plus grande que celle du bien. C'est justement à ce problème que s'attelle le Nouveau Testament, en mettant en scène la mort du Juste, Jésus, puis son relèvement de la mort par la puissance du Dieu créateur. Il a fallu, si j'ose dire, que Dieu « y mette tout le paquet » pour ouvrir une voie de conversion et de réconciliation avec son Dieu / qui soit praticable / à cette humanité qui est si confiante en ses propres pouvoirs et ses propres choix.

Pasteur Thierry Ziegler

Ci-après : les deux lectures bibliques de ce culte (Sophonie et Luc)

**Sophonie 3, 14-18 (14-20) NBS**

**14** Pousse des cris de joie, Sion la belle !  
Lance des acclamations, Israël !  
Réjouis-toi,  
exulte de tout ton cœur, Jérusalem la belle !

**15** Le SEIGNEUR a écarté de toi les jugements,  
il a détourné ton ennemi ;  
le roi d'Israël, le SEIGNEUR, est en ton sein ;  
tu n'as plus de malheur à craindre.

**16** En ce jour-là, on dira à Jérusalem :  
N'aie pas peur, Sion,  
ne perds pas courage !

**17** En ton sein, le SEIGNEUR, ton Dieu, est un héros sauveur ;  
il fera de toi sa plus grande joie ;  
il gardera le silence dans son amour ;  
il poussera des cris d'allégresse à ton sujet.

**18** Je recueillerai ceux qui sont dans le chagrin,  
loin des rencontres festives,  
ceux qui sont restés loin de toi,  
sur qui le déshonneur pesait comme un fardeau.

o o o

**19** En ce temps-là,  
j'agirai contre tous ceux qui t'affligent ;  
je sauverai ce qui boite,  
je rassemblerai ce qui était banni.

Je ferai d'eux une louange et un nom  
sur toute la terre où ils ont honte.

**20** En ce temps-là, je vous ramènerai,  
en ce temps je vous rassemblerai ;  
car je ferai de vous un nom et une louange  
parmi tous les peuples de la terre,

lorsque sous vos yeux je rétablirai votre situation,  
dit le SEIGNEUR.

**10** Les foules l'interrogeaient :  
*Que devons-nous donc faire ?*

**11** Il leur répondait :  
*Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.*

**12** Des collecteurs des taxes aussi vinrent pour recevoir le baptême ; ils lui demandèrent : *Maître, que devons-nous faire ?*

**13** Il leur dit :  
*N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.*

**14** Des soldats aussi l'interrogeaient :  
*Et nous, que devons-nous faire ?*

Il leur dit :  
*Ne malmenez personne, n'exorquez rien, et contentez-vous de votre solde.*

o o o

**15** Comme le peuple était dans l'attente,  
et que tous se demandaient si Jean n'était pas le Christ,

**16** il leur répondit à tous :  
*Moi, je vous baptise d'eau,  
mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de délier la lanière de ses sandales.  
Lui vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu.  
**17** Il a sa fourche à la main, il va nettoyer son aire ;  
il recueillera le blé dans sa grange,  
mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.*

**18** Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple  
avec beaucoup d'autres encouragements.